

LA GAZETTE MÉDICALE DE MONTREAL

Revue Mensuelle de Médecine, de Chirurgie et des Sciences
accessoirs.

DIRECTEURS: MM.

L'HON. PAQUET,
Professeur de Clinique Médicale.

HINGSTON,
Professeur de Clinique Chirurgicale.

DESJARDINS,

Professeur d'Ophthalmologie.

Secrétaire de la Rédaction: le Dr L. E. FORTIER, No 1208 rue Mignonne.

VOL. VI.

MONTREAL, FEV. 1892

No 2.

TRAVAUX ORIGINAUX.

Des Corps Mobiles Articulaires.

Par le Dr. G. B. Faribault (ancien médecin interne de l'Hôtel Dieu de Montréal)
Paris.

HISTORIQUE.

Les corps étrangers articulaires ont reçu différents noms; Ambroise Paré les appelait: pierres articulaires; S. Cooper, cartilages mobiles des articulations; Panas leur donne le nom d'arthrophytes.

Jusqu'en 1736, époque à laquelle Simpson d'Edimbourg nous parle d'une nouvelle méthode employée par lui pour extraire un corps intra-articulaire de nature cartilagineuse, les observations n'abondent pas. Ambroise Paré le premier mentionne "une pierre de la grosseur d'une amande fort blanche, dure et polie" qu'il découvrit dans le genou de Jean Bourlier, maître tailleur d'habits, auprès duquel il avait été appelé; ceci se passait en l'an 1558. Sept ans après "une pierre articulaire" est également trouvée par un médecin allemand Wagner, mais cette fois dans la jointure d'un bœuf. En 1691, Pechlin plus prolixe, décrit sa méthode pour extraire un corps étranger dont il avait reconnu la présence. Trente cinq ans plus tard, Momo ouvre l'articulation du genou d'une femme qui avait été pendue; il y découvrit un corps cartilagineux et en donne la description. Enfin en 1736, Simpson nous parle d'une opération faite par lui pour extraire un corps intra-articulaire de nature cartilagineuse, du volume d'un haricot.

A partir de cette époque, les observations, les travaux se multiplient